Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1062

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les blancs surprenants du dictionnaire

Je vous parlais, voici quinze jours, de cette malheureuse méconnaissance du domaine allemand dont sont affligés nos amis français, mais nous tout aussi bien...

A cet égard, le *Dictionnaire des littératures suisses* paru récemment fournit un bon exemple.

Qu'attend-on d'un dictionnaire ? Des renseignements, aussi nombreux et aussi précis que possible. Que A. déclare que X. est le plus grand écrivain vivant, je m'en f..., comme dirait Flaubert. Que B. professe que le meilleur livre d'Y., c'est tel ou tel roman, je m'en contref... Que C. estime que les livres de Z. se distinguent par «leur intériorité maussade», je m'en archif...

Ce que je désire savoir, c'est ce qu'ils ont écrit, s'ils ont été traduits (en allemand, en italien, en français, selon le cas), car enfin je suis Suisse. De ce point de vue, le *Dictionnaire* est médiocre, voire insuffisant.

Poussé par mes manies, j'ai voulu savoir ce qu'on disait de Jakob Schaffner, écrivain bâlois (1875-1944) de grand talent, hélas devenu nazi pour Dieu sait quelles raisons (sans que son œuvre en ait été affectée), auteur d'un monumental roman plus ou moins autobiographique, *Johannes* — une tétralogie, comme le dit le *Dictionnaire*. Or, de cette tétralogie, je possède les trois premiers volumes, Schaffner ayant péri à Strasbourg au cours d'un bombardement, juste avant que ne paraisse le quatrième et dernier tome. Depuis, je n'ai jamais pu me le procurer, j'ignore s'il a paru, si le manuscrit existe quelque part, éventuellement les épreuves... Le *Dictionnaire* n'en dit rien. Côté traductions, néant, alors qu'un autre roman de Schaffner, *Konrad*, a été traduit pour Rencontre par le musicologue veveysan Roman Goldron, alias Burckhalter.

De mon cher Diggelmann, la traduction que j'ai faite avec mon père de *L'Interrogatoire de Harry Wind* est indiquée — merci — de même que *Le Jardin de Filippini* et *Ombres, journal d'une maladie* — mais *L'Héritage*, traduit par Eric Schaer, lui-même romancier, est ignorée. Or *L'Héritage* est un roman qui nous importe tout particulièrement, consacré qu'il est à l'antisémitisme en Suisse et à la chasse aux sorcières... D'où pas mal de remous, à l'époque.

De Dürrenmatt, toute une série de traductions — cependant les autres pièces radiophoniques traduites par Jean-Pierre Porret, assez souvent jouées, ont été oubliées.

De Meinrad Inglin sont retenues une traduction en italien et une en romanche — mais ce travail de Romain de Michel Mamboury, la traduction du *Schweizerspiegel — La Suisse dans un miroir*, 530 pages grand format, l'Aire 1985, n'est pas mentionné.

De Keller, *L'Epigramme et Henri le Vert* — mais une seule nouvelle *Romeo et Juliette au Village*, alors qu'une bonne demi-douzaine ont été traduites.

D'Otto F. Walter enfin, trois traductions: *La dernière Nuit, Le Temps du faison*, à paraître (?) et *Monsieur Tourel*. En revanche, cet autre travail de Romain de Michel Mamboury (qui n'a pas de chance !), les 343 pages de *L'Ensauvagement*, paru en 1989 à l'Aire, n'est pas indiqué. Etc.

Après quoi, il ne restera plus qu'à entonner l'air de la francophonie menacée par Berne et par Zurich — soit dit en passant, la part accordée aux Romands est proportionnellement la part du Lion ! — et à parler du mur de rösti... ■

ici et là

L'Association romande de Solidarité Mères des objecteurs organise une manifestation le samedi 30 novembre 1991, à 15 heures, place Saint-François, à Lausanne. A l'occasion de la **journée mondiale des prisonniers pour la paix**, l'Association rappelle que les objecteurs de conscience sont aussi des prisonniers pour la paix. Adresse utile: Association romande de Solidarité Mères des objecteurs, case postale 187, 1907 Saxon.

COURRIER

Quelle Suisse ?

Dans l'article intitulé «Appel» paru dans *DP* du 21 novembre dernier, votre rédaction rapporte la position de quelques «éléphants» du parti socialiste qui s'opposent à la cueillette des signatures contre l'adhésion de la Suisse au FMI.

Je suis personnellement plutôt d'accord avec leurs arguments, mais n'y a-t-il pas une part d'angélisme dans cette attitude d'ouverture ? Lorsqu'ils disent que «la Suisse» doit adhérer au FMI, se posent-ils réellement la question de ce qu'est cette Suisse ?

S'agit-il de sa population, de sa nomenklatura bancaire, de ses «milieux économiques» à la mode du Triangle d'or ? Et surtout, quels indices avons-nous que les représentants de «la Suisse» auprès du FMI influenceront réellement ce dernier dans le sens d'une politique respectueuse des critères écologiques et sociaux auxquels *Domaine public* semble généralement donner la préférence ?

Qui seront ces représentants et dans quels cercles seront-ils choisis pour que l'on puisse penser que leur action sera propice à une évolution économique mondiale ménagère de l'environnement ?

Il me paraîtrait intéressant que vous abordiez cette question, qui se pose finalement lors de chaque discussion entourant l'adhésion de «la Suisse» à une collectivité supranationale. L'entrée à l'ONU ou à la CE sont également des cas d'école à ce point de vue, et une réponse convaincante aiderait à faire avancer la cause de ceux qui rêvent d'une ouverture solidaire et écologique sur le monde.

Pierre Santschi,
Lausanne

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy (jpb)
François Brutsch (fb)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum: Jeanlouis Cornuz
Abonnement: 70 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP:** 10-15527-9
Composition et maquette: Monique Hennin
Pierre Imhof, Françoise Gavillet
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens